



Columbarium

PLAN Cimetière Commune des Lilas

47 Rue de l'égalité 93260 LES LILAS 01 43 63 59 49



Monument aux Morts 14/18 - 39/45



Espace de recueillement



Jardin du souvenir



Petit jardin



Stèle arménienne



Mur de la Mémoire



Monument OPEX



Carré militaire



Monument aux Morts de la guerre de 1870

ACCÈS	DIVISIONS	ACCUEIL	TOILETTES	POUBELLES	BANCS	FONTAINES
	21					

Pour un peu d'histoire...
Pour une promenade dans le cimetière... Tournez vite la page !

Un peu d'histoire...

La loi du 24 juillet 1867 donne naissance à la commune des Lilas. Institué par décret impérial du 5 octobre 1867, le premier Conseil municipal prête serment et Victor François Xavier Guérin Delaroche (ancien Maire de Romainville), devient le premier magistrat de cette nouvelle ville le 27 octobre. Siégeant alors dans une mairie provisoire située à la hauteur du 45 rue de Paris, la première décision, du premier Conseil municipal fut la création d'un cimetière municipal.

Bien avant la construction d'un hôtel de ville qui n'interviendra qu'en 1883-1884, ou la construction de l'église qui ne s'érigea qu'en 1887, le cimetière accueillit sa première sépulture le 29 juillet 1868 (Mme Françoise Bourgeois).

Implanté aux abords de la «sente du trou Carré» et de la rue des «Champs Saint Germain» (devenue rue de l'Égalité en juillet 1884) il surplombe la plaine de Pantin où se déroulèrent, les derniers affrontements de la Bataille de France en mars 1814, et offre une vue exceptionnelle sur le Sacré Cœur de Montmartre, l'aéroport de Roissy et la plaine de France.

Promenade dans le cimetière...

Avec ses 43 chapelles surtout regroupées dans la partie ouest du cimetière, et ses tombes pour certaines remarquablement ouvragées, notre cimetière est à la fois citadin tout en conservant son caractère villageois.

En septembre 1919, le Conseil municipal et son maire Eugène Decros (1902-1938), décidèrent l'érection d'un Monument aux Morts pour la France. D'aucuns prétendaient que l'implantation de la marbrerie familiale à proximité de l'entrée du cimetière explique son importante superficie (plus de 2,4 hectares), ce qui permet aujourd'hui de ne pas avoir à chercher de nouveaux terrains pour les agrandissements.

En entrant par l'allée principale, en laissant à droite l'accueil du conservateur, on découvre droit devant soi cet imposant **Monument aux Morts 14/18 - 39/45** **6**.

symbolisant, non la désolation ou la vengeance, mais le recueillement et la dignité.

Confié au sculpteur Félix Desruelles, il fut terminé en juin 1924 et inauguré en novembre 1925 par le général Gouraud alors Gouverneur militaire de Paris.

Avant d'arriver à ce monument, on aura remarqué quelques mètres avant, à droite, la colonne du **Monument aux Morts de la guerre de 1870** **10**, érigée en mémoire des 4 premiers lilasiens morts pour la France.

On s'arrêtera ensuite devant la **Stèle arménienne** **5** en bronze, due au célèbre sculpteur arménien David Erevantzi, érigée en mai 2000 et faisant mémoire au génocide arménien de 1915. Elle symbolise, par son bi-face, la séparation des arméniens : ceux restés en Arménie et la Diaspora. Chaque face raconte à sa manière, cette douloureuse Histoire de l'Arménie.

En poursuivant notre parcours, nous arriverons sur la gauche, au **Carré militaire** **9** rénové en 2008 où reposent 91 lilasiens morts pour la France. Les anonymes côtoient les

personnalités lilasiennes plus connues comme par exemple de grands résistants tels que Jean Duda, Francine Fromond.

Face au drapeau, un **Monument OPEX** **8** en forme d'allégorie rappelle le sacrifice de nos jeunes soldats tombés en opérations extérieures.

Sur le **Mur de la Mémoire** **7** une plaque rappelle la Bataille de Bir Hakeim de 1942.

En poursuivant notre chemin, nous arrivons au **Petit jardin** **4** où reposent des nouveaux-nés trop tôt disparus.

Nous atteindrons ensuite l'**Espace de recueillement** **2** où les familles pourront rendre un dernier hommage à ceux qui les ont quittés.

Le chemin nous mènera au **Columbarium** **1** et à son **Jardin du souvenir** **3** construits en 2005 dont l'architecture originale invite à la méditation.

Tout au long de ses 5 kms d'allées, la ville a planté plus de 400 arbres et arbustes.

Parmi les quelques 8 500 chapelles, tombes et sépultures, on remarquera, plus particulièrement celles de :

- ◆ Paul de Kock, écrivain et romancier dont l'oeuvre se situe dans le «Bois de Romainville».
- ◆ Jean Yanne, comédien, né aux Lilas
- ◆ Henry Foursin, jeune Lilasien tué par les tirs nazis en août 1944
- ◆ Alexandre Truffet, tombe d'un soldat franco américain régulièrement fleurie par l'Américan Over Seas
- ◆ élus de la ville, dont des maires tels que Victor-François-Xavier Guérin Delaroche (1867-1870), David Rosenfeld (1944-1945), Léon Vallée (1957-1959), Auguste Rabeyrolles (1959-1983) ou Jean-Jack Salles (1983-2001).

Une promenade dans ce lieu de souvenir et de mémoire vous permettra de vous recueillir sur la sépulture de ceux que vous aimez, de découvrir les beautés et les secrets du cimetière, alors, respectez le calme de ce lieu de recueillement.